



UN BAISER

PAPILLON



EuropaCorp présente

UN BAISER PAPILLON

Un film réalisé par
Karine Silla Pérez

Avec
Valeria Golino
Vincent Perez
Elsa Zylberstein
Jalil Lespert
Nicolas Giraud
et
Cécile de France

AU CINÉMA LE 1^{er} JUIN 2011

Format : 2.35

Durée : 1h41

www.unbaiserpapillon-lefilm.com

DISTRIBUTION

EuropaCorp Distribution

137, rue du Fbg Saint Honoré - 75008 Paris

Tél. : 01 53 83 03 03

Fax : 01 53 83 02 04

www.europacorp.com

RELATIONS PRESSE

Moteur !

Dominique Segall - Grégory Malheiro

20 rue de la Trémoille - 75008 Paris

Tél. : 01 42 56 95 95

medias.cine@maiko.fr



SYNOPSIS

Billie et Louis ont la chance de s'aimer passionnément et d'avoir une famille. Jusqu'au jour où une terrible nouvelle vient faire basculer leur existence et celle de leurs proches. Marie, l'amie de Billie, sa confidente et comédienne reconnue, redouble d'acharnement pour donner la vie tandis qu'Alice son infirmière, combattante pour la liberté, lui maintient que la vie « c'est maintenant et dans l'instant ». C'est un film, sur l'amour, sur l'espoir et sur la certitude que la force de la vie, malgré les plus dures épreuves, reprendra toujours le dessus.

LES PERSONNAGES



BILLIE & LOUIS
Valeria Golino & Vincent Perez

MANON & FLEUR
Roxane Depardieu & Iman Perez

Billie et Louis sont mariés et ont deux filles : Manon (17 ans) et Fleur (9 ans). Louis est un avocat brillant, passionné par son travail, un bon père, un bon mari. Une volonté de bien faire qui l'enferme et le prend dans le tourbillon de la vie. Mais sa femme lui dévoile un secret qui va venir perturber l'ordre établi. Alors que Billie affronte cette épreuve avec pudeur, Louis pense avoir tout offert à ses filles mais il est impuissant à leur promettre de garder leur maman, la seule chose qui compte.

Valeria Golino...

«Billie est un très beau rôle. Celui d'une femme pudique, vitale, qui traite les autres et la vie avec une grande délicatesse. Elle a une vie heureuse avec un mari qu'elle aime, deux beaux enfants, une passion, de l'argent. Elle aurait pu vivre ainsi des années. Aussi, quand la maladie vient tâcher cette harmonie, elle la prend comme un secret, pour ne pas perturber ce doux équilibre. Puis elle affronte cette épreuve avec élégance, sans se laisser aller. Ce rôle était intense, difficile. Tout est intériorisé : la peur, la douleur, la solitude, la crainte que la maladie devienne plus importante que la femme qu'elle est. Après le tournage, sa pudeur a continué à m'habiter pendant deux mois. »

Vincent Perez...

«Le rôle de Louis a été écrit sur mesure, avec ce que je suis. C'est étrange d'être si proche de son personnage. Bouleversant même, car tout ce qu'il véhicule vient de mon terroir, de ma famille : ses filles, jouées par les miennes ; le regard de ma femme, Karine, qui me dirigeait. Et cette impression troublante de me voir vivre. J'ai joué le jeu de la sincérité, sans chercher à construire. La rencontre avec Valeria a été sublime, à l'image de cette actrice, intense et exigeante. Et puis il y a eu cet échange merveilleux avec mes filles. Comme mon personnage, cette aventure m'a transformé.»

LES PERSONNAGES

MARIE & SAMUEL Elsa Zylberstein & Nicolas Giraud

Marie et Samuel sont un couple d'artistes. Elle, comédienne reconnue, lui, chef d'orchestre passionné. Ils s'aiment mais n'ont pas envie de la même chose. Marie désire par dessus tout un enfant, envie décuplée par l'épreuve que traverse son amie Billie. Samuel est obsédé par sa musique, il est hanté par Vivaldi. Elle croit au miracle, lui au travail. Les tensions entre eux vont naître de ce décalage. Marie est angoissée par la quarantaine et désespérée de ne pas tomber enceinte. Samuel consacre sa vie à la musique, et cela lui empêche l'amour à deux mais la pureté de son art lui permet de toucher le cœur de Billie.

Elsa Zylberstein...

«Quel rôle magnifique ! C'est lui qui m'a choisi, je ne pouvais pas y échapper. Pour la première fois, je jouais une actrice. Il y avait comme des fils invisibles entre Marie et moi. J'aime ce personnage haut en couleur, ses excès, sa détresse. Elle prend la vie avec la violence de la passion. Une artiste qui vibre. »



Nicolas Giraud...

«Je suis tombé sous le charme du personnage, de l'histoire. Tous ces destins qui se frôlent, se cognent, pour se révéler à eux-mêmes : ça m'a ravi. Je ne peux rien faire sans amour, c'est ma manière de travailler, il n'y a pas d'autre monnaie. J'ai adoré incarner Samuel, son intelligence, sa manière aiguë de s'inscrire dans le geste créatif, dans la vie. Pour ce qui est du couple, je partage son trac, son souci, ses attentes, son enthousiasme. Je l'ai abordé de manière organique. J'ai commencé par apprendre la gestuelle avec un jeune chef d'orchestre, mais je m'en suis vite détaché. Copier ne m'intéresse pas, il fallait que la musique jaillisse de moi. Un chef d'orchestre doit avoir sa propre couleur. J'ai répété seul, isolé, jusqu'à trouver la mienne. Paradoxalement, je travaille toujours ainsi, de façon à la fois très réfléchi et spontanée, physique. »





ALICE, GABRIEL & RAPHAËL

Cécile de France, Jolhan Martin & Serge Hazanavicius

Alice est une infirmière qui a quitté sa province pour venir s'installer à Paris avec son mari et son fils Gabriel. C'est un soldat, ancré dans la vie, les pieds sur terre, débordé par les soucis du quotidien : les cauchemars de son fils, le travail, la routine de son couple. Mais pas question de renoncer à sa liberté. Vivre, c'est ici et maintenant, à chaque instant, Alice transmet cette fougue à Billie en l'accompagnant dans cette épreuve.

Cécile de France...

«Ce personnage m'a immédiatement touché : tout ce qu'il raconte sur les angoisses de l'être humain, la peur de la mort, de la vie, cette quête vitale de liberté. Ça peut paraître banal, mais c'est essentiel. En peu de scènes, il y avait tellement à exprimer. J'aimais aussi

la beauté du lien qui se tisse entre elle et Billie, ces masques qui tombent. Rien de complexe, juste la vie, la vraie. J'aime quand le spectateur peut ainsi s'identifier au personnage, se reconnaître dans une fragilité, des questions, des doutes.»

PAUL & NATALYA
Jalil Lespert & Véronika Novak

Paul, le petit frère de Louis, est un homme un peu paumé, qui mène une vie obscure. C'est un être sensible qui devine le secret de Billie : ce combat qu'elle mène lui donne la possibilité d'aimer.

Jalil Lespert...

«J'aime le côté borderline de Paul, ses carences affectives. C'est un être à fleur de peau, sensible, blessé. Le secret rend la relation avec sa mère insupportable, jusqu'à ce que la vérité éclate au grand jour. Je trouvais sa relation avec Natalya très jolie, pudique, touchante. Cet amour impossible où la seule chose finalement possible est l'essentiel : aider l'autre, être là pour lui, sans rien attendre en retour.»

MADELEINE
Edith Scob

Madeleine est la mère de Louis et de Paul. C'est une femme qui a beaucoup aimé. Aujourd'hui en froid avec son plus jeune fils, elle va devoir révéler contre son gré un secret enfoui depuis des années. Madeleine admire le courage de Billie et se reconnaît dans son acharnement à cacher son secret, qui face au sien paraît bien dérisoire.

Edith Scob ...

«J'étais flattée que Karine me fasse le cadeau de jouer Madeleine, dans ce film qui touche son intimité, celle de ses proches. L'histoire est très belle, sensible. J'aimais sa dimension transgénérationnelle, le fait qu'on puisse s'y retrouver à tous les âges. En tant que grand-mère, l'importance du rôle des enfants et le thème de la transmission me touchent tout particulièrement. La mère représente l'arbre, les racines.»



RENCONTRE AVEC KARINE SILLA PÉREZ



Un baiser papillon

Le papillon, c'est ce film qui butine d'une vie à l'autre. L'éphémère, celui du jour et de la nuit, de la beauté, de la vie.

La métamorphose, celle de personnages qui s'ouvrent ou se ferment à eux-mêmes et aux autres.

C'est la vie, le mouvement, les couleurs, l'envol.

Chrysalide.

Je voulais faire un film sur les gens qui m'entourent. Raconter une histoire en chair et en os, qui parle de la vie, la vraie. Celle de tout le monde, de tous les jours. Les personnages, l'histoire sont arrivés très vite. Ils étaient déjà là, à mes côtés, inspirés du vécu. Le mien, celui des proches.

Le secret.

Tous ces personnages, quelque soit leur génération, ont un secret qu'ils n'osent dévoiler, par peur de froisser l'être aimé. Révélé au grand jour, celui-ci va faire basculer leur existence. A quel moment un secret qui nous appartenait seul appartient-il aussi aux autres ? C'est une question qui m'obsède.

La colère.

A travers les émeutes, je voulais parler de la colère. Celle des banlieues, mais aussi celle de Louis à vif face au deuil, de Paul en froid avec sa mère, de Marie en lutte avec la maternité... J'aime ce symbole du feu. Mais je pense qu'un appel au désespoir, tel que celui des voitures brûlées, n'entraîne malheureusement que des cendres.

Miracle, travail, volonté.

Alice mise sur la volonté, Marie croit au miracle, Billie aux signes, Samuel et Louis au travail. Je pense pour ma part que la réussite naît d'une juste combinaison des trois : miracle, travail et volonté.

Derrière la caméra.

J'ai une véritable passion pour les acteurs. Ce film a été écrit pour eux. Je voulais filmer des êtres humains que j'aime et que j'admire. Un échange et une proximité qui me sont chers.

Le casting.

J'ai eu beaucoup de chance. Le scénario a ému, touché. Les acteurs ont fait ce film par amour, dans la confiance, avec le meilleur d'eux-mêmes. Le casting s'est fait à l'instinct, sans essai. Je voulais des êtres vivants, vrais, capables de passer en une seule prise d'une émotion à une autre. Certains d'entre eux sont des proches, famille ou amis ; comme mes filles, sans qui je n'aurais pas imaginé tourner. Nicolas Le Riche, danseur étoile, m'a fait l'immense cadeau de m'offrir sa grâce à filmer.

Le mot juste.

Chaque mot est réfléchi. Je suis obsédée par cette précision du dialogue, sa justesse. Le silence, les mots, leur musique, la musique. Tout devait s'orchestrer avec finesse, transparence. Tel un fil de soie.

Sur la corde sensible.

Écriture, peinture, danse, musique, théâtre, cinéma : l'art touche nombre de mes personnages, c'est un dialogue en continu avec le film. La musique et la danse y sont centrales, comme dans ma vie. Je voulais que chaque personnage ait une chorégraphie : Billie et Louis dans la chambre, Paul et Natalya quand ils marchent dans la rue, Fleur en petit rat d'opéra, Samuel en chef d'orchestre... Jusqu'au rap, avec les hommes de parcours, dans la scène des voitures brûlées. AngeloBadalamenti m'a fait l'honneur de composer la musique originale.

Les couleurs.

Directrice artistique depuis six ans et ancienne danseuse, j'ai appris à meubler l'espace avec aisance. L'univers visuel des décors constituait une clef d'entrée où je me sentais puissante. Chaque détail participe au tableau, à la chair des personnages. Jusqu'au filtre des couleurs, qui vient teinter leur portrait. Rouge pour Marie, l'amoureuse passionnée ; bleu pour Alice, l'infirmière, limpide, instantanée ; jaune pour Billie, sa chaleur maternelle ; noir et rouge pour Paul et Natalya, les néons de Pigalle, la nuit, celle d'un homme, sans enfant, qui a « enlevé les couleurs à la vie ».



A FLEUR DE FEMME

Karine Silla Pérez vue par ses comédiens.

Karine par Valeria Golino...

«Karine m'a étonnée par son aisance avec les acteurs. Difficile de croire que c'était son premier film. Pendant le tournage, elle est très à l'écoute, confiante. Si la direction proposée par l'acteur n'est pas juste, elle réoriente le jeu avec la délicatesse d'un mot, d'un geste. Elle a une manière très féminine, maternelle, de nous porter tous ensemble. J'ai adoré jouer avec Vincent et leurs filles, dans cette atmosphère très affectueuse, familiale. La rencontre avec Cécile était magique elle aussi. Une actrice vraie, nature, sans faux semblants. C'est si rare dans notre métier. Pendant nos scènes, nous étions dans une bulle, comme un jeu d'enfant.»

Karine par Vincent Perez...

«Quand on joue dans un premier film, on ne sait jamais dans quel univers on va entrer, l'espace est vierge. J'ai vécu la construction d'*Un baiser papillon* de A à Z, depuis l'écriture jusqu'à la réalisation. L'univers de Karine est passionnant. Il dégouline d'humanité. C'est quelqu'un qui se pose de vraies questions sur les bonnes personnes. Elle fonctionne par et dans la confiance. On a envie de tout lui donner, de ne pas la décevoir. Elle est à la fois très à l'écoute et en même temps déterminée sur ce qu'elle veut. Comme ses dialogues, longuement réfléchis et d'une grande précision. Bien plus qu'une réalisatrice, Karine est une cinéaste, un véritable auteur.»

Karine par Elsa Zylberstein...

«Karine m'a impressionnée par sa subtilité, son humanité, son écriture, son acuité, sa lucidité, sa droiture. Avec intelligence et ouverture, elle fait confiance à ses acteurs, à leur instinct. Ses personnages ne sont jamais monolithiques. Sur le tournage, on sent qu'elle nous regarde vraiment, c'est essentiel. C'est une femme exceptionnelle.»

Karine par Nicolas Giraud...

«Karine est une rencontre magique qui dure. J'ai embrassé son aventure de tout mon être. Il y a une véritable jouissance à être dans son cadre, sous ses yeux. Ça se mérite. Elle dirige les acteurs par amour, avec amour. Un amour qui s'exprime par la confiance. Une générosité qui a l'intelligence de laisser sortir ce qu'il y a de meilleur en chacun. J'étais stupéfait par sa sérénité, sa précision, son excellence. Tout est essentiel, pudique, généreux, juste. Les dialogues, ses mots, ses virgules. C'est un des plus beaux scénarios que j'ai lu jusqu'à maintenant. J'aime sa teneur sur l'humanité, sa précision sur le sentiment, ses élans, ses retenues, ses peurs. Ce film est aigu, pointu, intelligent, comestible, jamais snob. Karine, une réalisatrice au service des autres, pas d'elle-même. C'est riche et précieux.»



Karine par Cécile de France...

«J'ai d'abord été bouleversée, émue, par le scénario. La sincérité de l'histoire, l'engagement de Karine m'ont touchée. J'aimais ce désir fondamental qui venait de ses tripes. Lors des prises, son écoute et son ouverture d'esprit rendent le travail très agréable. En tant que metteur en scène, elle prend beaucoup des acteurs, charge sa direction d'émotions et de tendresse. On se sent libre, aimé. Au moment du tournage, je sortais du film de Clint Eastwood, j'avais des ailes dans le dos. Karine m'a laissé exprimer cette fantaisie. C'était magique.»

Karine par Jalil Lespert...

«J'étais heureux avant tout de faire partie de cette aventure, séduit par la beauté du texte, par ses personnages très attachants, avec chacun leur vie, leurs failles. Karine dévoile les sentiments avec pudeur, retenue, élégance. Le thème du secret lui va si bien. Sur le tournage, elle était étonnement très calme, disponible, à l'écoute, pour un premier film. Jouer devant sa caméra était un moment très agréable.»

Karine par Edith Scob...

«Karine est une personne d'une douceur infinie, d'une intension formidable, tout en sachant parfaitement ce qu'elle veut. On sentait que cette histoire était vitale pour elle, fondamentale, qu'elle y engageait tout son être, sans filet. Tout en gardant une entière attention et un grand respect pour les autres. Rassurante, aimante, elle inspire une confiance absolue. Je suis rentrée dans ce film comme dans un conte.»



